

Préface

La religion a pris une place importante dans l'esprit des citoyens de l'Empire romain, on ne compte pas le nombre de dieux et de déesses au sein des différentes périodes de l'empire.

Dans chaque ville, il y a un temple dédié à un dieu ou une déesse, la ville de Émèse (Homs à ce jour) n'échappe pas à cette règle, elle était célèbre par son temple du soleil ou Élagabal.

Au deuxième siècle de notre ère, il y avait une famille qui était au service de ce temple pendant des années, c'est la famille de Bassianus.

Le grand prêtre Julius Bassianus, du temple Émèse, avait deux filles, Julia Domna et Julia Maesa. Julia Domna était une belle fille, cultivée, intelligente, et parallèlement à ses différents critères un destin majestueux lui était voué.

Une mystérieuse prophétie dépendait de cette fille, ce qui est tombé dans les oreilles d'un sénateur et chef militaire Romain d'origine libyenne. La prophétie disait que celui que se marierait avec cette fille allait avoir un destin d'une très haute estime. Le sénateur en question, Septime Sévère, s'est dépêché de demander la main de Julia à son père qui, après consultation avec sa fille, a accordé ce mariage. Une grande histoire commença ...

Julie Domna marche vers la gloire, son mari devient empereur et elle impératrice. Elle-même est nommée Augusta, la monnaie porte son visage, elle est entourée par des philosophes, des historiens, des poètes.

A ses côtés également le célèbre juriste de l'empire romain, Aemilianus Papinianus, qui était originaire d'Émèse et aussi membre de la famille de Julia Domna. Mais parallèlement à tous ces succès demeure un échec. Son fils Geta qui est assassiné sur ordre de l'empereur Caracalla, son propre frère. Il mourra dans les bras de sa mère.

Malgré la tristesse, la déception, elle a ramassé ses cendres, et est restée debout pour accompagner son fils Caracalla dans son aventure en tant qu'empereur, dans une période dure et pleine de complots.

Quand le pouvoir a commencé à lui échapper, elle a appelé sa sœur et ses nièces, les fameuses princesses syriennes pour donner un coup de main et surtout pour garder le

pouvoir. Elles ont créé un mystérieux complot pour que le jeune neveu arrive au pouvoir et par la suite son cousin après lui. Et elles ont réussi.

Une histoire pleine de gloire, de tendresse mais aussi d'échecs et de chagrin.

Et durant cette période, l'empire romain a subi une épidémie, voire une pandémie qui ressemble étrangement à la pandémie de COVID 19 qui a touché le monde entier. Cette épidémie romaine a été appelée la Peste Gallienne et a laissé des millions de morts.

Dans mon enfance et ma jeunesse, j'ai habité dans la maison familiale à Homs, dans un quartier qui s'appelle Alhamidiya (en lien avec le Sultan Ottoman Abdelhamid) et on y trouve dans différentes villes un quartier ou un marché portant son nom. La plupart des habitants sont des chrétiens orthodoxes. Non loin de ce quartier, à quelques centaines de mètres, c'était la grande mosquée de Homs ou la mosquée Al Nouri devant laquelle je passais souvent. Quand j'ai appris l'histoire de Julia Domna et que le grand temple du soleil était à la place de cette mosquée, j'étais fier de savoir que Julia était née et avait grandi ici.

Quelques années plus tard, lorsque je suis venu en France pour faire ma spécialité de pneumologie et travailler en tant que praticien hospitalier, j'ai emmené mon épouse et mes deux garçons visiter le Louvre. Au cours de la visite, je suis tombé face à face avec la statue de Julia Domna... quelle beauté, quelle force tranquille, quel honneur qu'elle soit ici, à côté de statues de grands empereurs, ou encore le grand tableau de Napoléon, et non loin de la Joconde.

Aussi, en visitant les musées du Vatican, je suis tombé nez à nez avec la statue de l'empereur Caracalla.

Je me suis dit qu'il fallait écrire un livre sur l'histoire de cette femme et ces princesses et parler de ma ville natale, Homs, loin de la guerre civile actuelle et du conflit interminable avec un exode de la moitié du peuple de cette ville aux quatre coins du globe.

Homs est une ville où chaque civilisation a laissé des traces. Par exemple près de la maison de mes parents, il y a la grande mosquée de Khaled Ben Alwalid, une célébrité pour la communauté musulmane. Et dans mon quartier, il y a aussi différentes églises, orthodoxes, catholiques, arméniennes, syriaques, sans oublier l'église Saint Elian qui est un saint et un médecin qui protège Homs, mort en 284, cette église lui consacre le 6 février de chaque année pour le célébrer. Sans oublier l'église Om Alzenar (Notre Dame de la ceinture) où se trouve la ceinture de la Vierge Marie.

J'ai ajouté un chapitre sur la reine des reines, Zénobie qui a eu le courage et les moyens de s'opposer à l'empereur romain en 270 après JC. Elle a cherché l'indépendance, et si elle a réussi un certain temps, le pouvoir romain était finalement plus fort qu'elle et elle

a été vaincue avec une fin pleine de chagrin. J'ai eu la chance de visiter cette ville de Palmyre qui garde beaucoup de charme et qui demeure un grand site archéologique de l'empire romain.